

Collision Créatrice

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 18-10-2015 23:16:37

## Collision Créatrice

Où étais-tu?

Dans l'ambre flamboyante

Dont la crinière d'étoiles

Se dresse au vent des lucioles?

Où étais-tu?

Magicien infime

Agissant au plan du cristal,

Ton regard ardent

Transmet à l'horizon

Une aurore animale

Epelée en pulsations mutantes:

Primevère Usant des ses charmes

Lumineux Saumons

Animés et Tremblants

Intrépides Orbes

Naguère Salées en marge

D'hostiles lunaïsons.

Où étais-tu?

Caravanier discret

Perdu dans le crépuscule

Des prophéties.

Racine invisible,

Tu glisses,

Rayon de mercure,

Entre les troncs

Des forêts océanes.

Puis,

Scolopendre fantasque,

Tu annonces le dard des bourdons,

Et roseau pluvieux hier,

Tu donnes nervures et floraisons

Aux prêles modestes encore.

Ta touche d'improvisation

Colore l'iris des légendes

D'aubes amphibiennes

Rampant sur le sable noble

Des diamantaires du vent.

Ton regard cisèle l'ironie  
Dans l'opale du ressac  
Et , l'instant d'un envol,  
Tu y devines la signature  
De tes ancêtres pensifs.

Couverts d'or austral,  
Leurs voiliers ornent tes cartes  
De lagunes fertiles ,  
Celles-là que l'âme de l'automne  
Dessine  
En  
Contre-bas,  
Là où  
Ton écriture  
R  
A  
V  
I  
N  
E  
E  
compose ta mémoire.

Où étais-tu?  
Quand la pluie primale  
Rafraîchissait la lave?

Tu savais bien que les pas de l'onde  
Finiraient par t'amener  
Des senteurs fines,  
Ramifiées en landes entêtantes.  
Celles-ci, accueillent ta solitude  
Parmi les odes rugueuses  
Que content à ton peuple  
Bardes et trouvères  
Oubliés dans la marge des spectres,  
Tu sais ,  
Quand tu ne connaissais pas encore  
La lumière visible!

Où étais-tu?  
Dans le grain des roches:  
Olivine discrète, Séparée du ciel  
Par une digue de nuages?

Dans le simulacre  
D'une saison immobile et sèche,  
Trompant tes alliés  
Vendus aux dragons du Nord  
Pour le prix d'une épave?

Dans la pupille jaspée  
D'armadas sauvages

Lançant leurs torpilles tropicales  
Contre les portes fendillées  
De tes réminiscences d'arrière-garde?

Dans le la des symphonies dauphines  
Que compose la nuit  
Sur la harpe des migrations en urgence?

Où étais-tu?  
Somnolent dans les bassins houillers  
Des continents ensevelis?  
Dans le muscle tremblant du premier oiseau?  
Dans la salive âcre  
D'un tarsier pleurant au faite d'un santal  
Pour qu'enfin ,  
Enfin, tu adviennes?

Mollusque puis carabe,  
Tu égrenais dans le limon des songes  
Les mantras de cathédrales parfumées  
Où s'installent,  
Aux frontières du vide,  
Des sonorités de prières.

8, 14 et 18 Octobre 2015